

# 11<sup>e</sup> sondage sur les risques émergents – Résumé





# 11<sup>e</sup> sondage sur les risques émergents – Résumé

**AUTEUR**

Max J. Rudolph, FSA, CFA, CERA, MAAA  
Rudolph Financial Consulting, s.r.l.

**COMMANDITAIRE**

Section conjointe sur la gestion du  
risque de l'Institut canadien des  
actuaires, de la Casualty Actuarial  
Society et de la Society of Actuaries

**Mise en garde et avis de nonresponsabilité**

Les opinions exprimées et les conclusions tirées sont celles de l'auteur et elles ne représentent pas une position ou une opinion officielle de l'Institut canadien des actuaires, de la Casualty Actuarial Society et de la Society of Actuaries ou de leurs membres. Ces organismes ne font aucune déclaration et n'offrent aucune garantie quant à l'exactitude de l'information.

Tous droits réservés © 2018 Institut canadien des actuaires, Casualty Actuarial Society et Society of Actuaries.

## 11<sup>e</sup> sondage sur les risques émergents – Résumé

Les risques émergents sont un élément clé pour les praticiens en gestion du risque d'entreprise (GRE), dont l'horizon temporel dépasse quelques mois. Par exemple, le cycle de vie d'un régime de retraite durera des décennies au-delà de la société qu'il dessert, et il doit tenir compte des risques pour les placements et la longévité dans un avenir bien lointain. Un assureur-vie qui souscrit une police d'assurance temporaire sur un enfant pourrait devoir assumer cette responsabilité pendant un siècle complet. Même si le monde a évolué au cours des 100 dernières années, il est probable que le changement qui s'opérera au cours des 100 prochaines sera encore plus rapide.

Les risques inconnus inconnus sont les cygnes noirs, c'est-à-dire des risques qui surviennent, mais pour lesquels on ne peut se préparer. Les risques connus inconnus représentent une autre forme de risque émergent qui reflète la facette inconnue de l'avenir, notamment des situations pour lesquelles les données historiques ne peuvent servir à prédire l'avenir. Ils comprennent également des risques sans données lorsqu'un praticien ou un théoricien n'est pas en mesure de proposer des techniques utiles pour analyser le risque dans l'avenir. Un risque peut être inconnu pour un analyste et connu pour un autre<sup>1</sup>.

Les praticiens utilisent un horizon temporel pour déterminer les risques qui sont importants dans le contexte de la GRE. Il est difficile d'harmoniser les incitatifs avec les besoins d'une entreprise, surtout lorsque les incitatifs reposent sur des objectifs à court terme. Il est plus facile de faire correspondre les incitatifs des propriétaires d'entreprise aux objectifs à long terme d'une entreprise.

Le spécialiste du risque émergent doit penser comme un propriétaire. André Choquet a écrit avec éloquence que les régimes de retraite doivent tenir compte à la fois du cycle de vie de l'entreprise et du régime, de même que du besoin d'indépendance<sup>2</sup>. Des hypothèses autrefois réputées stables et dictant les tendances peuvent maintenant afficher des ruptures. Voici quelques exemples d'hypothèses autrefois stables qui pourraient se transformer en risque émergent. L'espérance de vie pourrait s'allonger si l'on trouve un remède contre le cancer, ou s'abrèger en raison d'une pandémie ou d'un événement volcanique qui anéantirait les cultures du monde entier. Les coûts de morbidité augmentent à mesure que les vagues de chaleur deviennent plus fréquentes en raison des changements climatiques et du vieillissement de la population à la suite de changements démographiques. Une mentalité de propriétaire reconnaîtrait probablement davantage la nécessité d'optimiser la valeur de l'entreprise sur de nombreuses années.

Le présent sondage vise à faire le suivi des réflexions des gestionnaires de risque au sujet des risques émergents au fil du temps. Il s'agit du 11<sup>e</sup> sondage sur les risques émergents mené par la Section conjointe sur la gestion du risque (SCGR), en collaboration avec l'Institut canadien des actuaires (ICA), la Casualty Actuarial Society (CAS) et la Society of Actuaries (SOA). Les tendances sont aussi importantes que les réponses absolues, ce qui aide les gestionnaires de risque à envisager les risques individuels, les combinaisons de risques et les conséquences imprévues de l'action et de l'inaction. Les réponses au sondage, et plus particulièrement les commentaires, permettent aux gestionnaires de risque d'établir des réseaux anonymes avec leurs pairs et de partager de nouvelles façons d'envisager le risque. Chaque

---

<sup>1</sup> Cette définition découle d'une brève discussion entre le chercheur et Paul Johnson, professeur auxiliaire au Heilbrunn Center for Graham and Dodd Investing, à la Columbia Business School.

<sup>2</sup> Choquet, André. Pension Risk Management to ERM, dans *Risk Management Newsletter*, juillet 2006, <https://www.soa.org/Library/Newsletters/Risk-Management-Newsletter/2006/July/rmn-2006-iss8-choquet.aspx>

sondage enrichit les connaissances des participants en les aidant à réfléchir davantage sur le sujet. On s'attend par ailleurs à ce que le lecteur en profite tout autant.

Il convient de noter qu'un résumé relate les points saillants du sondage, qu'une section Résultats fournit des commentaires et que les résultats détaillés figurent à l'annexe II. Ainsi, le lecteur peut analyser des sections ou des questions précises en fonction de son intérêt, y compris chaque commentaire reçu.

## Résumé

Chaque année est unique et 2017 n'a pas fait exception. Les tensions géopolitiques, les ouragans, les feux de forêt et bien d'autres facteurs ont engendré des possibilités à caractère récent, tandis qu'une éclipse solaire totale et des événements positifs moins soulignés pourraient être bénéfiques pour la santé et la longévité. L'évolution de la gestion des risques est captée par les tendances dans le 11<sup>e</sup> *sondage sur les risques émergents*, mené en novembre 2017.

Un changement dans la pratique réside dans la tendance à ne considérer les risques émergents que sur une période couvrant des horizons temporels tactiques, c'est-à-dire les projections à court terme d'une société qui durent moins de cinq ans. Dans une question du sondage, on demandait aux gestionnaires de risque de prendre en compte les principaux risques émergents d'ici 2050. Les différences sont révélatrices. Les résultats s'éloignent des risques économiques, qui devraient être cycliques, pour se rapprocher des risques environnementaux, technologiques et sociaux.

Les sociétés devraient tenir compte des risques émergents à court terme et à long terme, et prévoir un horizon temporel correspondant aux passifs qu'elles détiennent. Les gestionnaires de risque peuvent faciliter cette tâche en fournissant des analyses qualitatives et quantitatives à plus long terme. En ce qui concerne l'identification et l'évaluation des risques, les gestionnaires de risque doivent être conscients de la probabilité de pensée de groupe, surtout lorsque cette tâche est intégrée aux unités opérationnelles.

Le sondage de l'année continue de souligner le rôle démesuré des cyberrisques, ainsi que l'amélioration des perspectives économiques mondiales et la tendance à la hausse des risques géopolitiques. Ces principales constatations font ressortir la nécessité d'adapter la GRE aux risques. Il peut être utile d'intégrer à l'équipe de gestion des risques des personnes de l'extérieur qui pensent différemment en raison d'une expérience différente, qu'il s'agisse d'un expert en assurance-vie qui aide une société d'assurances IARD ou d'un expert du risque de la clientèle de détail qui fournit des commentaires à un cabinet spécialisé dans les placements.

*Une version française intégrale de ce document de recherche sera publiée à une date ultérieure.*